Composante du produit nº 89-638-X nº 2009002 au catalogue de Statistique Canada

Article

Profil de la population autochtone de 2006 pour Montréal

par Lori Hohban

Décembre 2009

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca*. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à *infostats@statcan.gc.ca* ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581
Programme des services de dépôt	
Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 89-638-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca* et de choisir la rubrique « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de *normes de service à la clientèle* que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site *www.statcan.gc.ca* sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Statistique Canada
Division de la statistique social et autochtone

Profil de la population autochtone de 2006 pour Montréal

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2009

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Décembre 2009

Nº 89-638-X nº 2009002 au catalogue

ISSN 1920-0080

ISBN 978-1-100-93329-0

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Information pour l'usager

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	provisoire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Montréal

Profil de la population autochtone de 2006 pour Montréal

Saviez-vous que...

- La population autochtone vivant dans la région métropolitaine de recensement de Montréal est jeune et en croissance. En 2006, 17 870 Autochtones y habitaient, ce qui représente une hausse de 60 % par rapport à 2001.

- Un peu plus du tiers (33 %) des Autochtones à Montréal avaient moins de 25 ans, comparativement à 30 % de la population non autochtone.

- Les jeunes autochtones de 15 à 24 ans de Montréal avaient des taux de fréquentation scolaire plus faibles que leurs homologues non autochtones (62 % contre 71 %). Cependant, les Autochtones de 35 à 44 ans étaient aussi susceptibles que les non-Autochtones de ce groupe d'âge d'être aux études. Les Autochtones de 45 ans et plus avaient des taux de fréquentation scolaire plus élevés que les non-Autochtones (11 % contre 7 %).

- La majorité des Autochtones de Montréal avaient terminé des études postsecondaires. Plus de la moitié des hommes (58 %) et des femmes (56 %) autochtones de 25 à 64 ans avaient achevé des études postsecondaires, comparativement à plus de 60 % de leurs homologues non autochtones.

- Le taux de chômage de la population autochtone du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) à Montréal était légèrement inférieur à celui de la population non autochtone (7,5 % comparativement à 6,1 %).

- En 2006, le taux d'emploi des hommes et des femmes métis de 25 à 54 ans était de 76,2 % et de 64,5 % respectivement, par rapport à 85,0 % chez les hommes non autochtones et à 76,6 % chez les femmes non autochtones. Le taux d'emploi des hommes des Premières Nations se situait à 83,7 %, comparativement à 71,1 % chez les femmes des Premières Nations.

- Les Autochtones de Montréal qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2005 continuaient de gagner moins que leurs homologues non autochtones. Toutefois, l'écart entre les populations s'est légèrement rétréci. En 2000, les Autochtones de Montréal qui travaillaient à temps plein toute l'année gagnaient 82 % de ce que touchaient leurs homologues non autochtones. En 2005, ce pourcentage était passé à 83 %.

Introduction

Le présent rapport examine les caractéristiques démographiques et socioéconomiques de la population autochtone vivant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal[1]. La région métropolitaine de recensement de Montréal comprend les réserves de Kahnawake et de Kanesatake. En 2006, ces deux réserves indiennes ont été incomplètement dénombrées, et les données n'ont pas été incluses dans les chiffres du recensement. Les données sont tirées du Recensement de 2006 et de l'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2006, qui fournissent un ensemble exhaustif de données sur les Autochtones.

Le rapport porte sur la **population d'identité autochtone,** qui désigne les personnes qui ont déclaré s'identifier à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Indiens de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuits, et/ou celles qui ont déclaré être des Indiens des traités ou des Indiens inscrits en vertu de la *Loi sur les Indiens* du Canada, et/ou encore celles qui ont déclaré appartenir à une bande indienne ou à une Première Nation.

Le terme « Premières Nations » est utilisé dans tout le rapport pour désigner les personnes qui se sont identifiées comme étant des Indiens de l'Amérique du Nord. Le terme « population autochtone » est utilisé dans le rapport pour désigner la population d'identité autochtone.

Contexte

En 2006, on dénombrait 1 172 790 Autochtones au Canada, ceux-ci constituant 3,8 % de l'ensemble de la population canadienne.

Au total, 108 430 Autochtones vivaient dans la province de Québec, ce qui représentait 1 % de la population provinciale.

En 2006, Montréal comptait 17 870 Autochtones, ceux-ci représentant 0,5 % de la population de la ville. Entre 2001 et 2006, la population autochtone de Montréal s'est accrue de 60 %, passant de 11 160 à 17 870 personnes. La population des Premières Nations a augmenté de 65 %, celle des Métis de 62 % et celle des Inuits de 31 %.

Les Premières Nations constituent le groupe autochtone le plus important à Montréal

En 2006, 10 130 personnes ont déclaré être membres des Premières Nations, ce qui représentait plus de la moitié (57 %) de la population autochtone de la RMR. En outre, 6 010 répondants ont déclaré être Métis, et 570, être Inuits. Les Métis constituaient un peu plus du tiers (34 %) de la population autochtone, et les Inuits, 3 %. Une proportion de 6 % a indiqué appartenir à plus d'un groupe autochtone ou a déclaré une autre réponse autochtone[2].

Parmi les répondants qui ont déclaré être membres des Premières Nations en 2006, plus du tiers (38 %) ont affirmé être des Indiens des traités ou des Indiens inscrits selon la définition de la *Loi sur les Indiens* du Canada.

1. La région géographique visée dans le présent rapport est la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal. Une région métropolitaine de recensement est un grand centre urbain. Les régions métropolitaines de recensement sont formées d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes concentrées autour d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain). Une région métro politaine de recensement doit avoir une population totale d'au moins 100 000, dont 50 000 personnes doivent vivre dans le noyau urbain. V oir les cartes à l'adresse suivante : http://geodepot.statcan.gc.ca/2006/13011619/13011619_030118200519/03130103010320/1703/03130120462-02.pdf.
2. Comprend les personnes qui ont déclaré plus d'une identité autochtone et celles qui ont indiqué être des Indiens inscrits ou des Indiens des traités et/ou des membres d'une bande indienne ou d'une Première nation, sans avoir déclaré une identité autochtone.

Au sujet des sources de données

Le recensement dresse un portrait statistique du Canada et de sa population. Le dernier recensement a eu lieu le 16 mai 2006.

L'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2006 a été menée entre octobre 2006 et mars 2007. L'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006 fournit des données exhaustives sur les enfants inuits, les enfants métis et les enfants des Premières Nations vivant hors réserve, âgés de 6 à 14 ans, ainsi que sur les adultes de 15 ans et plus vivant dans les régions urbaines et rurales et dans les régions du Nord du Canada. L'Enquête auprès des peuples autochtones vise à produire des données sur les conditions socioéconomiques des peuples autochtones au Canada (excluant les réserves).

Il était possible de donner une réponse unique ou des réponses multiples aux questions sur l'identité autochtone figurant dans le recensement et l'EAPA. Les données du recensement sur les Premières Nations, les Métis et les Inuits utilisées dans le rapport représentent les réponses uniques seulement. Les chiffres de la population d'identité autochtone incluent les personnes qui ont déclaré s'identifier à au moins un groupe autochtone et/ou celles qui ont déclaré être des Indiens des traités ou des Indiens inscrits en vertu de la *Loi sur les Indiens* du Canada, et/ou celles qui ont déclaré appartenir à une bande indienne ou à une Première Nation. Les données de l'EAPA représentent une combinaison des populations ayant une seule ou plusieurs identités autochtones.

Des données ont été fournies pour la population totale d'identité autochtone et, dans certains cas, ces données ont été réparties selon le groupe autochtone, le sexe et le groupe d'âge. Dans le cas des groupes autochtones comprenant 200 personnes ou moins de 15 ans et plus selon le chiffre du Recensement de la population, seul ce chiffre a été indiqué. Aucune autre donnée n'apparaît pour éviter les éventuels problèmes de qualité que posent les petits chiffres lorsque plusieurs variables sont croisées.

Une population jeune

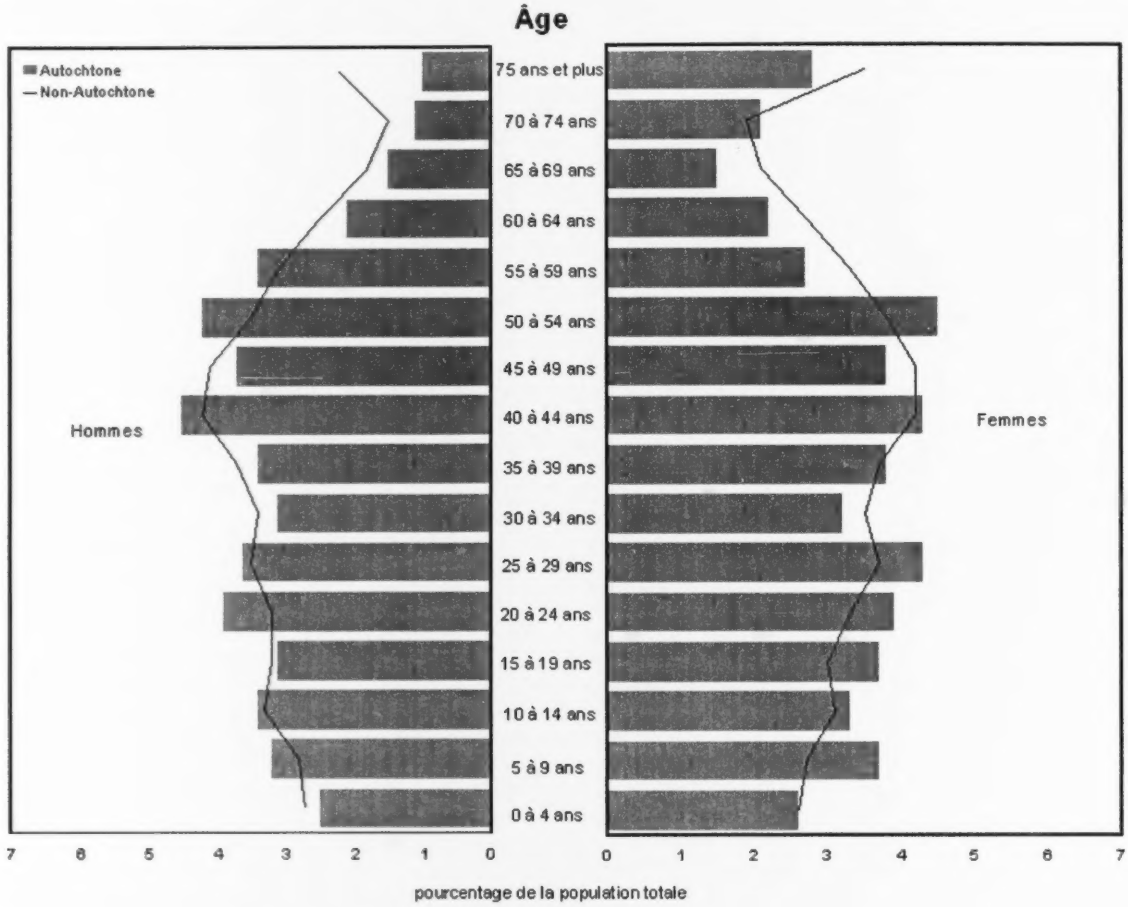
La population autochtone vivant à Montréal est légèrement plus jeune que celle non autochtone. En 2006, l'âge médian[3] de la population autochtone de Montréal était de 37 ans, comparativement à 39 ans pour la population non autochtone.

En 2006, le tiers (33 %) des Autochtones avaient moins de 25 ans, comparativement à 30 % des non-Autochtones. Un Autochtone sur dix (10 %) avait 65 ans et plus, comparativement à 13 % de la population non autochtone. Environ un cinquième (19 %) des Autochtones de Montréal avaient moins de 15 ans, une proportion légèrement supérieure à celle de 17 % enregistrée chez leurs homologues non autochtones (voir le graphique 1). Pour plus de renseignements sur la répartition selon l'âge, voir le tableau 1 en annexe.

Les enfants autochtones de 14 ans et moins représentaient moins de 1 % des enfants de la région métropolitaine de recensement (RMR). Près du quart (24 %) de la population inuite avait 14 ans ou moins, tout comme 18 % de la population des Premières Nations et 21 % de la population métisse.

3. L'âge médian est le point exact où une moitié de la population est plus âgée et l'autre moitié est plus jeune.

Graphique 1
Pyramide des âges pour les populations autochtone et non autochtone, Montréal, 2006



Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Les enfants autochtones sont proportionnellement plus nombreux que les enfants non autochtones à vivre avec un parent seul

En 2006, près des deux tiers des enfants autochtones de 14 ans ou moins (61 %) vivaient avec deux parents. Comparativement à leurs homologues non autochtones, les enfants autochtones étaient plus susceptibles de vivre avec une mère seule (31 % contre 16 %) ou un père seul (6 % contre 3 %) (voir le tableau 2 en annexe).

Les jeunes autochtones sont moins susceptibles de fréquenter l'école

Dans l'ensemble, les jeunes autochtones âgés de 15 à 24 ans qui habitaient à Montréal en 2006 affichaient des taux de fréquentation scolaire plus faibles que leurs homologues non autochtones (62% contre 71%). Cela était le cas des jeunes autochtones des deux sexes. Toutefois, la différence entre les femmes autochtones (68 %) et les femmes non autochtones (74 %) était moins prononcée que celle entre les hommes des deux populations (54 % contre 68 %).

Le taux de fréquentation scolaire des Autochtones de 25 à 34 ans était légèrement inférieur à celui de leurs homologues non autochtones (22 % contre 24 %). Cependant, les Autochtones de 35 à 44 ans étaient aussi susceptibles que les non-Autochtones de ce groupe d'âge d'aller à l'école. En outre, un peu plus d'une personne sur huit appartenant à ce groupe (12 %) fréquentait une école en 2006 (voir le tableau 3 en annexe).

L'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006 a révélé que dans la population autochtone vivant hors réserve au Québec, les hommes et les femmes avaient des raisons différentes de ne pas terminer leurs études secondaires. Pour les jeunes hommes autochtones de 15 à 34 ans, la raison la plus souvent mentionnée était « voulait travailler », tandis que « grossesse/soins des enfants » était la principale raison donnée par les femmes autochtones dans le même groupe d'âge.

Plus de la moitié des Autochtones avaient terminé des études postsecondaires

En 2006, plus de la moitié des hommes (58 %) et des femmes (56 %) autochtones de 25 à 64 ans qui vivaient à Montréal avaient terminé des études postsecondaires, comparativement à 66 % et à 64 % de leurs homologues non autochtones. Les études postsecondaires comprennent un certificat d'une école de métiers, un diplôme d'études collégiales, ou un certificat, diplôme ou grade universitaire. Les Autochtones étaient proportionnellement plus nombreux à avoir terminé leurs études postsecondaires avec un diplôme d'une école de métiers ou un diplôme d'études collégiales, tandis que les non-Autochtones étaient plus nombreux à avoir obtenu un diplôme ou un grade universitaire (voir le tableau explicatif 1).

En 2006, le quart (25 %) des hommes autochtones et 20 % des femmes autochtones de 25 à 64 ans n'avaient pas terminé leurs études secondaires, comparativement à 14 % de leurs homologues non autochtones de sexe masculin ou féminin.

Tableau explicatif 1
Niveau de scolarité le plus élevé des personnes âgées de 25 à 64 ans, selon l'identité autochtone et non autochtone et selon le sexe, Montréal, 2006

Niveau de scolarité atteint	Population autochtone		Population non autochtone	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	pourcentage			
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Sans diplôme d'études secondaires	24,7	19,7	14,5	14,0
Diplôme d'études secondaires	17,8	24,4	19,9	21,6
Total des études postsecondaires	**57,6**	**56,0**	**65,7**	**64,4**
Certificat d'une école de métiers	25,8	18,4	17,1	12,4
Diplôme d'études collégiales	15,7	17,3	16,2	18,4
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat[1]	4,8	6,1	5,7	7,0
Grade universitaire	11,2	14,1	26,6	26,5

1. La qualité générale des données pour la variable « Plus haut certificat, diplôme ou grade » dans le Recensement de 2006 est acceptable. Toutefois, les utilisateurs des données de la catégorie « Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat » doivent être conscients que le Recensement de 2006 a révélé une croissance inattendue dans cette catégor ie comparativement à 2001. Nous recommandons aux utilisateurs d'interpréter les résultats du Recensement de 2006 avec prudence. Pour plus de renseignements, voir : http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/ref/info/education-fra.cfm.

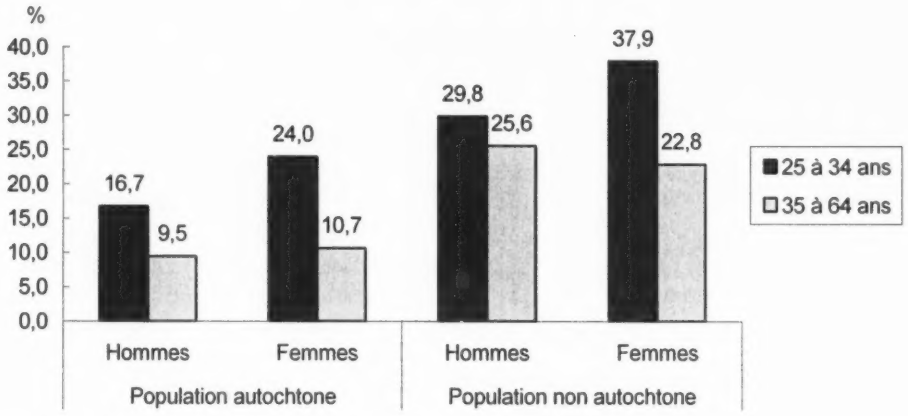
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Les jeunes femmes autochtones de Montréal sont plus susceptibles d'obtenir un grade universitaire que leurs homologues masculins

À Montréal, près du quart (24 %) des femmes autochtones de 25 à 34 ans ont déclaré avoir un grade universitaire, comparativement à 17 % de leurs homologues masculins. (Cela comprend tous les certificats, diplômes ou grades au niveau du baccalauréat ou à un niveau supérieur.) En outre, les jeunes femmes autochtones (de 25 à 34 ans) étaient plus susceptibles d'avoir un grade universitaire que les femmes autochtones plus âgées, c'est-à-dire les femmes de 35 à 64 ans (24 % contre 11 %). Les hommes autochtones de 25 à 34 ans étaient aussi proportionnellement plus nombreux à obtenir un grade universitaire que les hommes autochtones de 35 à 64 ans (17 % contre 9 %) (voir le graphique 2).

Les Autochtones vivant à Montréal en 2006 étaient moins susceptibles que leurs homologues non autochtones de détenir un grade universitaire, et ce, peu importe leur groupe d'âge ou leur sexe.

Graphique 2
Pourcentage d'Autochtones et de non-Autochtones de 25 à 34 ans et de 35 à 64 ans titulaires d'un grade universitaire, Montréal, 2006



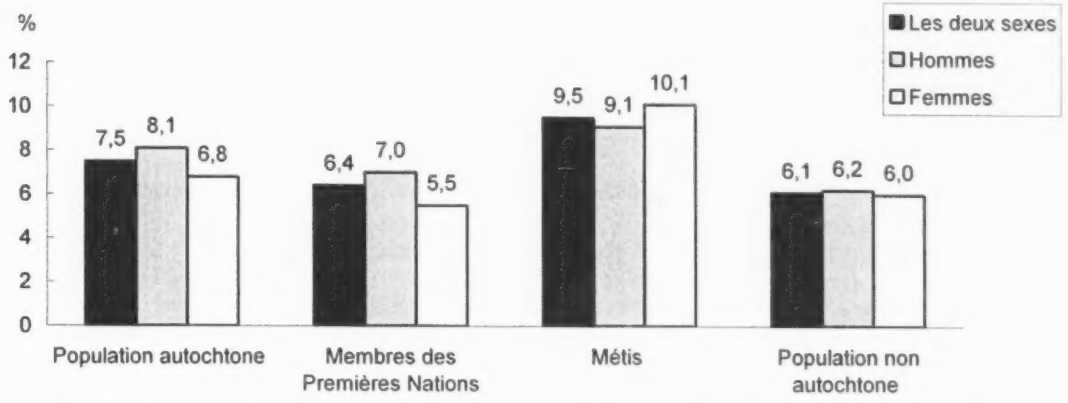
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Taux de chômage plus élevés

En 2006, le taux de chômage[4] pour la population autochtone dans le principal groupe d'âge actif (les 25 à 54 ans) était légèrement supérieur à celui de la population non autochtone (7,5 % comparativement à 6,1 %). Le taux de chômage des femmes et des hommes métis étaient comparables, soit 10,1 % et 9,1 % respectivement. Les femmes des Premières Nations avaient un taux de chômage de 5,5 %, comparativement à 7,0 % pour les hommes des Premières Nations. Les hommes métis (9,1 %) affichaient le taux de chômage le plus élevé pour leur sexe, comparativement à leurs homologues non autochtones (6,2 %) (voir le graphique 3).

4. Le taux de chômage donné correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe exprimé en pourcentage de la population active de ce groupe pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006).

Graphique 3
Taux de chômage des personnes de 25 à 54 ans, selon le groupe d'identité autochtone et le sexe, Montréal, 2006



Nota : Les populations des Premières Nations et des Métis comprennent les personnes ayant déclaré une identité unique seulement.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Les taux de chômage étaient plus élevés chez les jeunes de Montréal. En 2006, 14,5 % des jeunes autochtones de 15 à 24 ans étaient au chômage, tout comme 16,4 % des jeunes métis et 11,9 % des jeunes non autochtones[5] (voir le tableau 4 en annexe).

Le taux d'emploi des femmes métisses est inférieur à celui des femmes non autochtones

Une autre mesure du succès sur le marché du travail est le taux d'emploi[6]. En 2006, le taux d'emploi des femmes métisses (64,5 %) de 25 à 54 ans vivant à Montréal était plus de 12 points de pourcentage inférieur à celui des femmes non autochtones (76,6 %). En 2006, les hommes métis de 25 à 54 ans affichaient un taux d'emploi de 76,2 %, contre 85,0 % pour les hommes non autochtones. Les hommes des Premières Nations avaient un taux d'emploi de 83,7 %, comparativement à 71,1 % pour les femmes des Premières Nations (voir le tableau 5 en annexe).

Les Autochtones sont moins susceptibles que les non-Autochtones de travailler à temps plein toute l'année

Le tiers (33 %) des Autochtones vivant à Montréal travaillaient à temps plein toute l'année[7] en 2005. Ce pourcentage est inférieur à celui de la population non autochtone (37 %).

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de travailler à temps plein toute l'année en 2005. Un peu plus de 4 hommes autochtones (40 %) et non autochtones (43 %) sur 10 travaillaient à temps plein toute l'année, comparativement à 27 % des femmes autochtones et à 31 % des femmes non autochtones.

Les femmes non autochtones (31 %) sur le marché du travail de Montréal étaient plus susceptibles que les femmes des Premières Nations (28 %) et les femmes métisses (27 %) de travailler à temps plein toute l'année en 2005. Les pourcentages des hommes des Premières Nations, métis et non autochtones qui travaillaient à temps plein toute l'année étaient de 42 %, 41 % et 43 % respectivement (voir le tableau explicatif 2).

5. Les données sur le chômage pour les Inuits n'apparaissent pas pour éviter les éventuels problèmes de qualité que posent les petits chiffres lorsque plusieurs variables sont croisées.
6. Le taux d'emploi pour un groupe donné correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe.
7. L'expression « personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année » désigne les personnes de 15 ans et plus qui ont travaillé, à un emploi salarié ou à leur compte, de 49 à 52 semaines surtout à temps plein en 2005.

Tableau explicatif 2
Pourcentage de travailleurs ayant un emploi à temps plein toute l'année selon l'identité autochtone et non autochtone et selon le sexe, Montréal, 2005

Groupes de population	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage		
Total de la population autochtone	**33,4**	**40,3**	**27,1**
Premières Nations[1]	34,4	41,9	27,8
Métis[1]	34,0	40,5	27,5
Population non autochtone	36,7	42,8	31,1

1. Les populations des Premières Nations et des Métis comprennent les personnes ayant déclaré une identité unique seulement.

Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Les professions des catégories « Ventes et services » et « Affaires, finance et administration » étaient les plus courantes

Lorsqu'on étudie le marché du travail d'une région donnée, il est bon d'examiner la composition des professions [8]. En 2006, les deux catégories professionnelles[9] les plus courantes à la fois pour la population active expérimentée autochtone et non autochtone de Montréal étaient « Ventes et services » et « Affaires, finance et administration ». Toutefois, les types d'emploi occupés par une personne différaient chez les hommes et les femmes. Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'occuper un emploi dans la catégorie « Métiers, transport et machinerie ». Les femmes étaient proportionnellement plus nombreuses que les hommes à travailler dans la catégorie « Ventes et services ». Cela était valable à la fois pour les populations autochtone et non autochtone de Montréal.

En 2006, les hommes autochtones étaient plus susceptibles que leurs homologues non autochtones d'occuper des emplois dans la catégorie « Métiers, transports et machinerie » (29 % contre 22 %). Les femmes autochtones (31 %) étaient proportionnellement plus nombreuses que les femmes non autochtones (26 %) à occuper des emplois dans la catégorie « Ventes et services » (voir le tableau 6 en annexe).

L'écart des gains se rétrécit

En 2000, les gains médians[10] des travailleurs autochtones de Montréal ayant un revenu provenant d'un emploi à temps plein toute l'année (mesuré en dollars constants de 2005) s'établissaient à environ 32 300 $. En 2005, ce montant avait augmenté à environ 32 900 $. Les Autochtones qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2005 continuaient à gagner moins que leurs homologues non autochtones, mais l'écart se rétrécit à Montréal, quoique très légèrement. En 2000, les Autochtones de Montréal qui travaillaient à temps plein toute l'année gagnaient 82 % des gains que touchaient leurs homologues non autochtones. En 2005, ce pourcentage était passé à 83 % (voir le tableau 7 en annexe).

8. Genre de travail que faisaient les personnes pendant la semaine de référence, défini d'après le type d'emploi occupé par la personne recensée et la description des tâches les plus importantes qui s'y rattachent. Si le recensé n'avait pas d'emploi au cours de la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le recensement, les données portent sur l'emploi qu'il avait occupé le plus longtemps depuis le 1er janvier 2005. Les personnes qui avaient deux emplois ou plus devaient donner des renseignements sur l'emploi auquel elles avaient consacré le plus d'heures de travail.
9. Les catégories professionnelles peuvent renfermer une vaste gamme de compétences. Par exemple, la catégorie « Affaires, finance et administration » comprend aussi bien des professions requérant un grade universitaire que des emplois de nature administrative requérant un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.
10. Gains médians : les niveaux des gains et du revenu qui séparent la population en deux parties égales, c'est-à-dire que la moitié de la population reçoit moins que le montant donné, et l'autre moitié reçoit plus. Gains (salarié ou bénéficiaire d'un revenu d'emploi) : Personnes âgées de 15 ans et plus ayant reçu un revenu au cours de l'année civile 2005 sous forme de salaires et traitements, de revenu net dans une entreprise non agricole non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession et de revenu net provenant d'un travail autonome agricole.

Le revenu total est plus faible chez les Autochtones

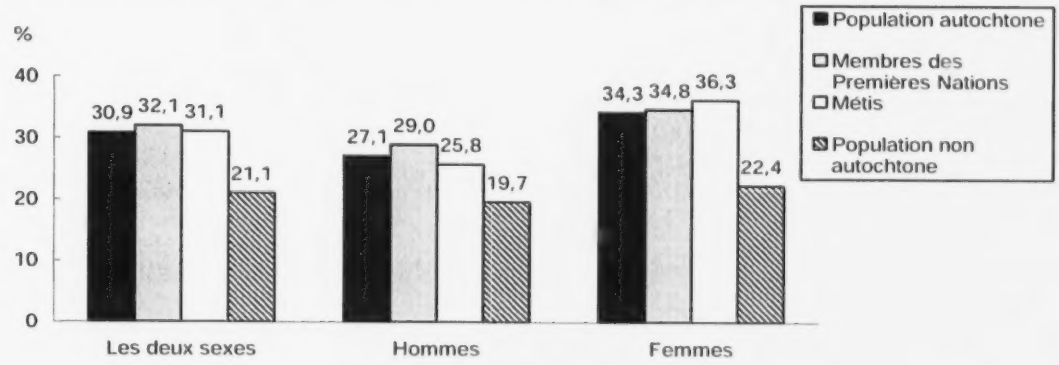
Le recensement recueille un nombre de mesures du revenu qui aident à comprendre la situation économique d'une population. Des données sur les gains ont été fournies pour la population qui a travaillé à temps plein pendant toute l'année 2005. Il est également utile d'examiner le revenu total[11], car le revenu peut provenir d'autres sources que l'emploi. En 2005, 21 % des Autochtones qui touchaient un revenu à Montréal avaient un revenu **total** de 40 000 $ et plus, comparativement à 29 % de leurs homologues non autochtones. En 2005, les femmes autochtones affichaient le revenue médian le plus faible (17 200 $), qu'il soit comparé à celui des hommes autochtones (25 600 $) ou à celui des hommes (30 400 $) et des femmes (21 000 $) non autochtones (voir le tableau 8 en annexe).

En outre, il importe de tenir compte du fait qu'à Montréal, 5 % des Autochtones âgés de 15 ans et plus et de leurs homologues non autochtones ont déclaré n'avoir aucun revenu en 2005 (données non indiquées).

À Montréal, 3 Autochtones sur 10 vivaient sous le seuil de faible revenu

Statistique Canada utilise le concept du seuil de faible revenu (SFR)[12], qui est un seuil sous lequel une famille consacrera vraisemblablement une part plus importante de son revenu aux nécessités (nourriture, logement et habillement), comparativement à la famille moyenne. En 2005, à Montréal, près du tiers des Autochtones (31 %) vivait sous le SFR, comparativement à 21 % des non-Autochtones. En outre, plus du tiers (36 %) des enfants autochtones (de 14 ans ou moins) à Montréal vivaient sous le SFR, comparativement à 23 % des enfants non autochtones (données non indiquées). Ces données sont fondées sur le SFR **avant impôt.**

Graphique 4
Proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu avant impôt, selon le groupe d'identité autochtone et le sexe, Montréal, 2005



Nota : Les populations des Premières Nations et des Métis comprennent les personnes ayant déclaré une identité unique seulement.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

11. Revenu total – revenu total en espèces, reçu par les personnes âgées de 15 ans et plus durant l'année civile 2005, provenant des sources suivantes : salaires et traitements (total); revenu agricole net; revenu non agricole net de l'exploitation d'une entreprise non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession; prestations pour enfants; pension de sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti; prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada; prestations d'assurance emploi; autre revenu provenant de sources publiques; dividendes, intérêts d'obligations, de dépôts et de certificats d'épargne, et autre revenu de placements; pensions de retraite et rentes, y compris les rentes des régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et des fonds enregistrés de revenu de retraite (FERR); autre revenu en espèces.
12. Le seuil de faible revenu (SFR) est une mesure statistique du seuil de revenu en dessous duquel les Canadiens consacrent approximativement au moins un cinquième de plus de leur revenu que la moyenne des familles à l'alimentation, au logement et à l'habillement. Certaines populations, dont les personnes vivant dans les réserves indiennes, sont exclues. Cela est dû au fait que les SFR sont fondés sur certains comportements du revenu et des dépenses qu'il était impossible de tirer des données d'enquête relatives à l'ensemble de la population (l'enquête ne couvre pas les résidents des trois territoires ainsi que les pensionnaires d'un établissement institutionnel et les personnes vivant dans des réserves indiennes ou des casernes militaires). Pour de plus amples renseignements sur la matrice des SFR après impôt de 2005, veuillez consulter le *Dictionnaire du Recensement de 2006*, produit n° 92-566-XWF au catalogue.

Plus de la moitié de la population autochtone de Montréal a déménagé au moins une fois entre 2001 et 2006

Le recensement dénombre les personnes là où elles habitent un jour donné. Le 16 mai 2006 (la date du Recensement de 2006), on dénombrait 17 870 Autochtones à Montréal. Ce chiffre ne comprend pas tous les Autochtones qui auraient pu habiter à Montréal à un moment quelconque pendant l'année, mais seulement ceux qui y vivaient ce jour-là[13].

Lorsqu'on examine les chiffres de population du recensement, il importe de se rappeler que beaucoup de gens déménagent d'une collectivité à une autre — par exemple, quelqu'un pourrait déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. En 2006, à Montréal, 51 % de la population autochtone résidait à la même adresse que cinq ans auparavant, comparativement à 59 % de la population non autochtones. De 2001 à 2006, plus du quart des Autochtones (27 %) avaient déménagé au moins une fois à l'intérieur de Montréal, et le reste (22 %) avaient déménagé de Montréal vers une autre collectivité. Une collectivité peut désigner une autre municipalité, une réserve ou une région rurale (voir le tableau 9 en annexe).

Lorsqu'on leur a demandé dans le cadre de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006 pourquoi ils avaient déménagé dans la ville, le village ou la communauté où ils vivaient, la plupart des Autochtones de la province de Québec (à l'exception de ceux des réserves) ont indiqué des raisons familiales, suivies de raisons liées au travail.

Un Autochtone sur sept vit dans des logements nécessitant des réparations majeures

À Montréal, environ un Autochtone sur sept (14 %) vivait dans des logements nécessitant des réparations majeures[14] en 2006, comparativement à 15 % en 2001. Par comparaison, la proportion de non-Autochtones vivant à Montréal dans des logements nécessitant des réparations majeures était de 8 % en 2006 et en 2001.

La proportion d'Autochtones habitant dans des logements surpeuplés[15] était de 3 % en 2006 et de 2 % en 2001. Les taux comparables pour la population non autochtone étaient de 3 % en 2006 et en 2001 (voir le tableau 10 en annexe).

13. Par exemple, les étudiants qui retournent vivre chez leurs parents pendant l'année sont inclus à l'adresse de leurs parents, même s'ils vivaient ailleurs pendant qu'ils allaient à l'école ou qu'ils travaillaient à un emploi d'été.
14. Les logements nécessitant des réparations majeures sont ceux pour lesquels, de l'avis du répondant, il faut effectuer des réparations majeures lorsque la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse, que la charpente des murs, des planchers ou des plafonds doit être réparée, etc.
15. Un logement est surpeuplé lorsqu'il compte plus d'une personne par pièce. Les salles de bain, les corridors, les vestibules et les pièces servant exclusivement à des fins commerciales ne sont pas considérés comme des pièces.

La majorité des Autochtones déclarent être en bonne santé

Plus de la moitié des adultes des Premières Nations vivant hors réserve (la population âgée de 15 ans et plus) qui habitaient au **Québec**[16] se sont dit en excellente ou très bonne santé en 2006. Lorsqu'on leur a demandé dans le cadre de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006 s'ils étaient en excellente, très bonne, bonne, passable ou mauvaise santé, 57 % des adultes des Premières Nations vivant hors réserve ont affirmé qu'ils étaient en excellente ou très bonne santé. En outre, 26 % des Autochtones ont déclaré être en bonne santé. Chez les adultes métis, près de 6 personnes sur 10 (58 %) ont déclaré être en excellente ou en très bonne santé, et un autre 25 % ont dit être en bonne santé.

Plus de la moitié souffrent d'au moins un problème de santé chronique

Dans l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006, on demandait également au répondant s'il souffrait de problèmes de santé chroniques[17] qui avaient été diagnostiqués par un professionnel de la santé. Environ la moitié des adultes métis (53 %) et des Premières Nations (49 %) vivant hors réserve au **Québec** ont déclaré qu'ils avaient été diagnostiqués comme souffrant d'au moins un problème de santé chronique. Chez les adultes métis, les problèmes respiratoires[18] étaient les problèmes les plus fréquents (22 %), suivis de l'hypertension artérielle, des maladies du cœur ou des troubles dus à un accident vasculaire cérébral (21 %) et de l'arthrite et des rhumatismes (18 %). Chez les adultes des Premières Nations vivant hors réserve dans la province de Québec, les problèmes de santé chroniques les plus souvent déclarés étaient les suivants : l'hypertension artérielle, les maladies du cœur ou les troubles dus à un accident vasculaire cérébral (19 %), les problèmes respiratoires (19 %) et l'arthrite ou les rhumatismes (18 %).

16. Les données sont présentées au niveau provincial, parce qu'elles ne sont pas disponibles pour Montréal.
17. Les problèmes de santé chroniques étaient ceux qui avaient duré ou devaient durer six mois pour lesquels ils avaient reçu un diagnostic d'un professionnel de la santé.
18. Les problèmes respiratoires incluent l'asthme, la bronchite chronique et l'emphysème.

Autres produits de Statistique Canada concernant les peuples autochtones

La liste suivante contient des liens à plusieurs produits portant sur les peuples autochtones, lesquels sont tirés du Recensement de la population de 2006, de l'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2006 et de l'Enquête auprès des enfants autochtones (EAEA) de 2006 :

Recensement de la population de 2006

Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières Nations, Recensement de 2006 : résultats
http://www12.statcan.gc.ca/francais/census06/analysis/aboriginal/index.cfm

Peuples autochtones – Faits saillants en tableaux, Recensement de 2006
http://www12.statcan.gc.ca/english/census06/data/highlights/Aboriginal/index.cfm?Lang=F

Recensement de 2006 : Tableaux thématiques – Peuples autochtones
http://www12.statcan.gc.ca/francais/census06/data/topics/SubTopics.cfm?Temporal=2006&APATH=3&THEME=73&FREE=0&GRP=1

Profil de la population autochtone de 2006
http://www12.statcan.ca/english/census06/data/profiles/aboriginal/Index.cfm?Lang=F

Enquête auprès des peuples autochtones de 2006 et Enquête auprès des enfants autochtones de 2006

Rapports analytiques
http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/89-635/SB-as-sa.cfm?lang=fra

Profil des enfants, adolescents et adultes autochtones de 2006
http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?lang=fra&catno=89-635-x

Annexe

Tableau 1
Répartition selon l'âge et le sexe des populations d'identité autochtone et non autochtone, Montréal, 2006

Groupes d'âge	Population autochtone			Population non autochtone		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage					
Total – Groupes d'âge	**100,0**	**47,7**	**52,3**	**100,0**	**48,6**	**51,4**
0 à 4 ans	5,1	2,5	2,6	5,3	2,7	2,6
5 à 9 ans	6,9	3,2	3,7	5,5	2,8	2,7
10 à 14 ans	6,7	3,4	3,3	6,5	3,3	3,1
Moins de 15 ans	**18,8**	**9,1**	**9,6**	**17,3**	**8,8**	**8,5**
15 à 19 ans	6,8	3,1	3,7	6,2	3,2	3,0
20 à 24 ans	7,8	3,9	3,9	6,6	3,2	3,3
Moins de 25 ans	**33,4**	**16,2**	**17,2**	**30,1**	**15,2**	**14,8**
25 à 29 ans	7,9	3,6	4,3	7,1	3,5	3,7
30 à 34 ans	6,2	3,1	3,2	6,9	3,4	3,5
35 à 39 ans	7,1	3,4	3,8	7,4	3,7	3,7
40 à 44 ans	8,8	4,5	4,3	8,4	4,2	4,2
45 à 49 ans	7,4	3,7	3,8	8,3	4,1	4,2
50 à 54 ans	8,7	4,2	4,5	7,3	3,5	3,8
55 à 59 ans	6,1	3,4	2,7	6,4	3,1	3,3
60 à 64 ans	4,3	2,1	2,2	5,1	2,5	2,7
65 ans et plus	**10,0**	**3,6**	**6,4**	**12,9**	**5,5**	**7,5**
65 à 69 ans	2,9	1,5	1,5	3,9	1,8	2,1
70 à 74 ans	3,3	1,1	2,1	3,4	1,5	1,9
75 ans et plus	**3,8**	**1,0**	**2,8**	**5,7**	**2,2**	**3,5**

Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 2
Situation familiale des enfants autochtones et non autochtones âgés de 14 ans et moins, Montréal, 2006

Situation des enfants	Enfants autochtones	Enfants non autochtones
	pourcentage	
Total – Enfants âgés de 14 ans et moins[1]	**100,0**	**100,0**
Total – Enfants vivant avec au moins un parent	**98,5**	**99,2**
Vivant avec les deux parents[2]	61,3	79,7
Vivant avec une mère seule	31,2	16,0
Vivant avec un père seul	6,1	3,4

1. La population totale des enfants de 14 ans et moins comprend les catégories « Total vivant avec un de leurs grands-parents (sans leurs parents) », « Total vivant avec une autre personne apparentée » et « Total vivant avec des personnes non apparentées ».
2. « Vivant avec les deux parents » comprend les enfants qui vivent avec des beaux-parents. Les données sur les beaux-parents ne sont pas disponibles séparément.

Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 3
Taux de fréquentation scolaire des Autochtones et des non-Autochtones, selon le sexe et le groupe d'âge, Montréal, 2006

Groupes d'âge	Population autochtone			Population non autochtone		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage					
Total – 15 ans et plus	**22,3**	**20,2**	**24,0**	**20,6**	**20,0**	**21,1**
15 à 24 ans	61,6	54,4	68,4	71,0	68,0	74,0
25 à 34 ans	21,7	18,0	25,0	24,1	22,6	25,6
35 à 44 ans	11,6	12,1	11,2	12,0	11,0	12,9
45 ans et plus	11,2	10,7	11,8	6,7	6,3	7,0

Nota :
Une nouvelle version de la question portant sur la fréquentation scolaire a été utilisée pour le Recensement de 2006. Des études de certification des données ont montré des variations importantes par rapport aux données des recensements précédents ainsi qu'en comparaison avec l'Enquête sur la population active. Il semble que les données du Recensement de 2006 pourraient surestimer la fréquentation scolaire des personnes âgées de 45 ans et plus. Nous recommandons donc aux utilisateurs des données d'interpréter avec prudence les résultats du Recensement de 2006 pour la fréquentation scolaire. Pour plus de renseignements sur les changements apportés au questionnaire relatif au module sur la scolarité, voir :
http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/ref/info/education-fra.cfm.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 4
Taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 24 ans, selon le sexe et le groupe de population, Montréal, 2006

Groupes de population	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage		
Total de la population autochtone	**14,5**	**17,0**	**12,9**
Premières Nations[1]	14,5	15,2	13,7
Métis[1]	16,4	19,2	14,3
Population non autochtone	11,9	13,2	10,6

1. Les populations des Premières Nations et des Métis comprennent les personnes ayant déclaré une identité unique seulement.

Nota :
Les données pour les Inuits n'apparaissent pas pour éviter les éventuels problèmes de qualité que posent les petits chiffres lorsque plusieurs variables sont croisées.
Le taux de chômage pour un groupe donné (âge, sexe, situation familiale, région géographique, etc.) correspond au nombre de personnes inoccupées dans ce groupe au cours de la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006), exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 5
Taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans, selon le sexe et le groupe de population, Montréal, 2006

Groupes de population	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage		
Total de la population autochtone	**74,4**	**79,2**	**69,8**
Premières Nations[1]	77,0	83,7	71,1
Métis[1]	70,8	76,2	64,5
Population non autochtone	80,8	85,0	76,6

1. Les populations des Premières Nations et des Métis comprennent les personnes ayant déclaré une identité unique seulement.

Nota :
Les données pour les Inuits n'apparaissent pas pour éviter les éventuels problèmes de qualité que posent les petits chiffres lorsque plusieurs variables sont croisées.
Le taux d'emploi pour un groupe donné (âge, sexe, situation familiale, région géographique, etc.) correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe au cours de la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006), exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 6
Répartition professionnelle de la population active autochtone et non autochtone expérimentée âgée de 15 ans et plus, Montréal, 2006

Catégories professionnelles	Population autochone			Population non autochtone		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage					
Total des professions[1]	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Gestion	7,9	8,4	7,3	10,3	12,9	7,6
Affaires, finance et administration	19,7	11,2	28,8	20,3	12,4	28,9
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	5,0	6,7	3,2	7,6	11,3	3,5
Secteur de la santé	4,6	2,3	7,1	5,8	2,5	9,5
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	6,8	3,9	9,9	9,3	5,5	13,5
Arts, culture, sports et loisirs	5,1	4,6	5,7	4,1	3,7	4,6
Ventes et services	27,5	24,0	31,1	23,9	22,0	25,9
Métiers, transport et machinerie	16,4	29,4	2,5	12,5	22,0	2,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	5,7	7,5	3,7	5,5	6,7	4,3

1. Le total des professions comprend la catégorie « Professions propres au secteur primaire ». Cette catégorie de profession n'apparaît pas séparément pour éviter les éventuels problèmes de qualité que posent les petits chiffres lorsque plusieurs variables sont croisées.

Nota :
Genre de travail que faisaient les personnes pendant la semaine de référence, défini d'après le type d'emploi occupé par la personne recensée et la description des tâches les plus importantes qui s'y rattachent. Si le recensé n'avait pas d'emploi au cours de la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le recensement (le 16 mai 2006), les données portent sur l'emploi qu'il avait occupé le plus longtemps depuis le 1er janvier 2005. Les personnes qui avaient deux emplois ou plus devaient donner des renseignements sur l'emploi auquel elles avaient consacré le plus d'heures de travail.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 7
Gains médians, en dollars constants de 2005, des travailleurs ayant occupé un emploi à temps plein toute l'année, selon le groupe de population, Montréal, 2000 et 2005

Sexe	2000		2005	
	Population autochtone	Population non autochtone	Population autochtone	Population non autochtone
	dollars			
Les deux sexes	**32 333**	**39 274**	**32 896**	**39 446**
Hommes	34 537	44 817	36 859	43 888
Femmes	29 105	33 749	29 085	34 883

Nota :
Gains médians : les niveaux des gains et du revenu qui séparent la population en deux parties égales, c'est-à-dire que la moitié de la population reçoit moins que le montant donné, et l'autre moitié reçoit plus.
Gains (Salarié ou bénéficiaire d'un revenu d'emploi) : Personnes âgées de 15 ans et plus ayant reçu un revenu au cours de l'année civile 2005 sous forme de salaires et traitements, de revenu net dans une entreprise non agricole non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession et de revenu net provenant d'un travail autonome agricole. Les gains en 2000 et 2005 sont calculés en dollars constants de 2005.
Les travailleurs à temps plein toute l'année ont travaillé de 49 à 52 semaines au cours de l'année ayant précédé le recensement, principalement à temps plein (c'est-à-dire 30 heures ou plus par semaine).
Comprend les personnes avec un revenu d'un travail autonome. Ne comprend pas les résidents dans les logements collectifs.
Source(s) : Statistique Canada, recensements de la population de 2001 et 2006.

Tableau 8
Revenu médian et répartition du revenu total des Autochtones et des non-Autochtones âgés de 15 ans et plus qui touchaient un revenu, Montréal, 2005

Revenu médian et répartition du revenu	Population autochtone			Population non autochone		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage					
Population de 15 ans et plus ayant un revenu	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Moins de 20 000 $	49,3	40,6	57,3	41,5	34,5	48,0
20 000 $ à 39 999 $	29,6	31,4	28,0	29,5	28,5	30,4
40 000 $ et plus	21,0	27,9	14,8	29,0	37,0	21,6
Revenu médian ($)	20 362 $	25 628 $	17 176 $	25 194 $	30 364 $	21 007 $

Nota :
Le revenu médian (des particuliers) désigne la valeur centrale séparant en deux parties égales la répartition par tranches de revenu d'un groupe donné de personnes ayant un revenu; la première partie regroupe les personnes ayant un revenu inférieur à la médiane, et la seconde, les personnes ayant un revenu supérieur à la médiane. Dans ce rapport, le terme « revenu » représente le revenu en espèces reçu par les personnes âgées de 15 ans et plus durant l'année civile 2005.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 9
Mobilité des Autochtones et des non-Autochtones âgés de 5 ans et plus, selon le sexe, Montréal, 2006

Mobilité	Population autochtone			Population non autochtone		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	pourcentage					
Population de 5 ans et plus	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Habitaient à la même adresse (logement) que 5 ans auparavant	51,4	52,0	50,8	58,9	58,4	59,3
Habitaient dans la même collectivité, mais à une adresse différente (logement)	27,1	27,5	26,7	21,7	21,9	21,5
Habitaient dans une autre collectivité	21,6	20,5	22,6	19,5	19,7	19,2

Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Tableau 10
Conditions de logement des Autochtones et des non-Autochtones, Montréal, 2001 et 2006

Conditions de logement	2001		2006	
	Population autochone	Population non autochtone	Population autochtone	Population non autochone
	pourcentage			
Population vivant dans des logements surpeuplés	1,9	2,5	2,5	3,4
Population vivant dans des logements nécessitant des réparations majeures	15,3	7,7	13,8	7,9

Nota :
Un logement est surpeuplé lorsqu'il compte plus d'une personne par pièce. Les salles de bain, les corridors, les vestibules et les pièces servant exclusivement à des fins commerciales ne sont pas considérés comme des pièces.
Les logements nécessitant des réparations majeures sont ceux pour lesquels, de l'avis du répondant, il faut effectuer des réparations majeures lorsque la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse, que la charpente des murs, des planchers ou des plafonds doit être réparée, etc.
Source(s) : Statistique Canada, recensements de la population de 2001 et 2006.